

Appel du comité aux membres de la Société fribourgeoise d'éducation populaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **4 (1875)**

Heft 7

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît à Fribourg le 1^{er} de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro, 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Horner, à Hauterive, et ce qui concerne les abonnements au Directeur de l'imprimerie catholique suisse, à Fribourg. — *Lettres affranchies.*

SOMMAIRE. — *Appel du Comité aux membres de la Société fribourgeoise d'éducation populaire.* — *Les travaux graphiques de l'Exposition de 1875, par Villard, instituteur.* — *Que peut et doit faire l'instituteur pour développer le cœur de ses élèves, par M. J. P., inspecteur (Fin).* — *Quelques observations sur les expositions scolaires, par R. H.* — *Correspondance.* — *Partie pratique: Langue maternelle, (Suite)* — *Inauguration de la statue du Vénérable J. B. de la Salle.* — *Chronique.*

Messieurs les Abonnés sont prévenus que les abonnements 1873, non acquittés jusqu'au 20 courant, seront pris en remboursement avec le prochain numéro.

APPEL DU COMITÉ

aux Membres de la Société fribourgeoise
d'éducation populaire.

C'est donc au 15 juillet qu'est fixée l'assemblée générale des membres de notre chère association. Par une heureuse coïncidence, notre réunion de Guin aura lieu, précisément, au jour anniversaire de l'assemblée de Bulle. Le souvenir de notre dernière fête scolaire nous est trop agréable, pour que chacun de nous ne désire point en rappeler et en renouveler surtout les douces émotions et les fructueuses jouissances. Nous avons eu le plaisir de constater que presque tous les instituteurs fribourgeois ont pris part jusqu'ici à chacune de nos assemblées générales. On y remarquait bien peu de vides. Nous sommes sûrs qu'on se rendra avec le même empressement à notre quatrième congrès. Ainsi

que dans nos précédentes réunions, nous aurons sans doute la joie de rencontrer à Guin nos chers magistrats, M. le Directeur de l'Instruction publique, des membres du Conseil d'Etat, de la Commission des Etudes, du Grand Conseil et du clergé; il nous sera donné de serrer la main affectueuse d'un grand nombre de pères de famille, de représentants de nos autorités locales et des meilleurs amis de l'instruction. Au sortir de ces assemblées, combien l'instituteur ne se sent-il pas encouragé par les témoignages d'intérêt qui lui ont été donnés, et fortifié, éclairé par les conseils, les directions et les lumières qui jaillissent des discussions! Il se console alors des peines, des difficultés, de l'ingratitude qu'il a eu à surmonter, et en reprenant le pénible chemin de son école, en rentrant dans sa solitude, il sait que l'estime, l'affection et la reconnaissance de l'élite de la société, le suivent dans son obscure demeure, l'accompagnent partout pour le soutenir et l'encourager dans ses âpres labeurs.

Nous croyons savoir que quelques sociétaires ont témoigné de la répugnance à se rendre dans le district de la Singine, un peu en raison de la distance, mais surtout à cause de la différence des langues. « Quel accueil pourrions-nous recevoir dans une contrée dont la langue nous est étrangère? Les instituteurs allemands ne nous connaissent pas même : quels rapports pourrions-nous avoir avec eux? »

Voilà les craintes que nous avons entendu exprimer plus d'une fois.

Nous sommes heureux de pouvoir rassurer nos collègues à ce sujet. On aurait tort, d'abord, de se plaindre de la distance, puisque la locomotive nous dépose à quelques pas du lieu de réunion. Quant à ceux qui se soucient de l'accueil qui nous sera fait, ils connaissent certainement bien peu l'hospitalité de la commune de Guin. Pour nous, si nous pouvions être accessibles à quelque inquiétude à ce propos, nous craindrions plutôt d'être accueillis par trop de démonstrations de joie et avec une générosité qui nous mettra dans la confusion : nous avons eu vent déjà des préparatifs qui se font.

Nous ne manquerons donc pas de répondre à l'affectueux accueil que l'on nous réserve à Guin et nous apporterons à notre rendez-vous scolaire le même esprit de confraternité, le même entraînement, le même enthousiasme que dans nos précédentes réunions.

Pour le Comité, R. H.